

RESEAU SOCIAL DEPUIS 1945

monaco matin

monacomatin.mc

SAMEDI 20 JUILLET 2019

Nice

Nuits du Sud
DU 19 JUILLET AU 2 AOÛT 2019

CE SOIR
LUCKY PETERSON
EAGLE-EYE CHERRY

à 22€ & 27€ - www.nuitsdusud.com

ALEXANDRA COUSTEAU PREND LE RELAIS

La petite-fille du Commandant était hier à Monaco pour un documentaire consacré à la pollution plastique en Méditerranée. Elle a notamment interviewé le Prince au pied du Musée longtemps dirigé par son grand-père. P 2



Photo Axel Bastioly / Photos.procer

LE JOURNAL
de l'été

Bebel de retour
pour le gala de
boxe du Cannet
8 pages centrales



VALLÉE DE LA ROYA
Une communauté
agricole d'Emmaüs
chez Cédric Herrou
P 10-11

TOUR DE FRANCE
Alaphilippe
frappe un très
grand coup !
P 22 à 24

RUGBY

Les Bleus en stage au Louis-II

P 34



Photo Cyril Douchery

VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO
#NOUS
#NOUS
DE 68 PAGES

TOUCONFORT

04 93 78 30 52

SOLDES

JUSQU'À
-60%
STOCK LIMITÉ

33-35 bd de la République - 06240 BEAUSOLEIL

TEMPUR

TRECA

ANDRÉ

ANDRÉ RENAULT

20653-0720 - 2,00 €
N° de diffusion : 259 € - N° 26036
UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

Alexandra Cousteau : la mer en héritage, et en partage

La petite-fille de Jacques-Yves Cousteau était hier en Principauté pour le tournage de son nouveau documentaire, dans lequel le prince Albert II évoquera son engagement pour la nature

Elle a reçu la mer en héritage. Son grand-père, Jacques-Yves Cousteau, et son père, Philippe, ont contribué à apporter la connaissance de ce qu'ils appelaient alors « le monde du silence ». Alexandra Cousteau est l'une des héritières de cette dynastie. Pour un gamin qui grandit en HLM, loin de la mer, dans les années 1980, recevoir chaque semaine les nouvelles fiches à collectionner de la collection Cousteau, c'est voyager un peu. C'est s'évader dans un monde extraordinaire que l'on devine fragile. Un monde que l'on espère pouvoir un jour voir en vrai, et que l'on ne veut pas voir disparaître.

Dix ans pour agir

« Mon grand-père a découvert la mer, il l'a filmée, il l'a apportée aux gens. Mon père Philippe est celui qui a commencé à voir la dégradation. Et il a éveillé mon grand-père à la nécessité de la protéger, analyse Alexandra Cousteau. Aujourd'hui, nous avons perdu 50 % de capital. On continue à perdre 1 % par an. Je crois que le rôle de ma génération, et je m'y dédie, c'est de parler de l'importance de restaurer l'abondance naturelle de l'océan. On a encore dix ans pour pouvoir changer certaines choses, pour qu'en 2050, mes enfants ne soient pas la génération qui écrit l'épilogue des océans. »



Le prince Albert II avait préparé un dynamique comité d'accueil pour Alexandra Cousteau, venue discuter de la pollution plastique en Méditerranée. (Photos Axel Bastello / Palais princier)

Pour éveiller les consciences, elle a décidé de faire un film sur la pollution par les plastiques en Méditerranée : « Je suis allée à la rencontre de plein de gens : des chercheurs, des citoyens, des scientifiques, des pêcheurs. » Nous la rencontrons au-dessus du Solarium, où elle attend un important visiteur : « Nous sommes venus à Mo-

naco pour rencontrer le prince Albert II et parler de son engagement. C'est l'un des principaux personnages dans le monde engagé dans la protection des océans. Il a une voix très importante, pour faire prendre conscience que c'est le moment de faire quelque chose pour les océans. » Dans ce film, la petite-fille

du Commandant évoquera aussi ses souvenirs d'enfance à Monaco, très nombreux, grâce à son grand-père qui a dirigé le Musée océanographique pendant trois décennies : « Monaco, ce sont des souvenirs d'enfance. J'ai passé ici mes été. J'ai passé du temps au Musée. Je voyais les poissons et je les nourrissais. Là, j'y

suis allée. Plein de choses ont changé, mais c'est le même endroit. Ça m'évoque des moments très importants, qui ont contribué à faire naître mon engagement. La mer a toujours fait partie de ma vie. »

Moment crucial

Très tôt, elle a eu conscience de certains problèmes dans

les océans. La surpêche notamment, qui préoccupait déjà beaucoup Jacques-Yves. « La surpêche est toujours un problème, mais aujourd'hui il y a des enjeux beaucoup plus importants qu'avant, comme le plastique ou le changement climatique. Ça, à l'époque, on n'en parlait pas. »

Et en parler aujourd'hui, pour Alexandra Cousteau, c'est essentiel. Si aujourd'hui le public commence à ramasser des déchets qui ne lui appartient pas, en rentrant de la plage, ou si des journées littéralement dédiées au ramassage de déchets s'organisent, c'est parce que les gens ont pris conscience que ces ordures pourraient détruire des vies animales, des écosystèmes tout entier. Et cette prise de conscience la galvanise : « J'ai attendu toute ma vie ce moment-là. Pour moi, les réseaux sociaux sont un super outil pour dénoncer ça. Prendre des photos et tagger la compagnie qui a produit ça pour leur dire "ça ne me plaît pas, j'aurais plus de plaisir à manger vos madeleines si elles n'étaient pas emballées dans du plastique". J'ai parlé avec les industriels, comme Pepsi, Coca Cola, Unilever, et ils écoutent beaucoup ça. Ça ne leur plaît pas d'être critiqués par les consommateurs. Plus que jamais, chacun a son rôle à jouer. »

LUDOVIC MERCIER
mercier@nicematin.fr

Aire marine éducative : les enfants vont passer le relais

Hier, sur les dalles du Solarium, une ribambelle d'enfants s'agitent, épuisettes en main. C'est la classe qui s'occupe de l'Aire marine éducative, lancée cette année à Monaco avec le concours de l'Association monégasque de protection de la nature, dirigée par Jacqueline Gauthier-Debernardi.

Une initiative hautement symbolique de l'engagement de Monaco en faveur de la préservation des océans. Épuisette en main, ils collectent les objets flottants, plus souvent plastiques qu'organiques. Ils prennent soin du lieu, comme si c'était chez eux. C'est d'ailleurs le principe : apprendre à connaître pour s'approprier et mieux protéger. Jacqueline Gauthier-Debernardi y veille.

Pourquoi les enfants sont-ils là aujourd'hui ?

Pour le tournage du documentaire d'Alexandra Cousteau, le souverain a souhaité que les enfants de l'Aire marine éducative soient présents.

Que s'est-il passé cette année, depuis la création de l'aire marine éducative ?

Le point le plus important, ça a justement été la création de cette aire. Ils ont déterminé le site sur lequel ils allaient s'investir. Considérant que c'est l'endroit qui regroupait le plus d'habitats différents. Ici, il y a des habitats naturels, peu nombreux à Monaco, il y a aussi le Solarium, les enrochements

du Musée... c'est idéal. À partir de là, ils ont dressé un état écologique du milieu, à leur niveau, avec l'aide du référent scientifique de l'aire marine éducative. Tout au long de l'année, il y a eu différentes activités : découverte de la biodiversité marine, ils ont fait un herbier d'algues, ils ont appris à compter les poissons.

Quelle sera la prochaine étape ?

Passer le relais. La rentrée prochaine, ce sera une autre classe de CM2. Ils démarreront avec des fondamentaux déjà établis pour bien comprendre comment fonctionne le site, et, ils s'orienteront vers leur propre projet et établiront une ou deux actions pour la mer.



Apprendre à connaître, pour s'approprier et pour protéger : mission accomplie pour l'aire marine éducative de Monaco.